

dis consécutifs. — Vous n'y songez pas? Je ne peux les avoir le dimanche. Comment viendraient-ils en semaine où les ateliers les réclament à 6 heures du matin? — Essayez!” On essaya, en dépit de mon incrédulité avouée qui taxait l'entreprise de folie Et voici le succès qui vint couronner l'essai : pendant quatre ans, 45 jeunes gens ont mené à bonne fin 66 neuvaines de premiers vendredis du mois, par des communions qui, pour être faites à 5¼ h. du matin, sans messe, en costume de travail, n'en étaient que plus recueillies, plus impressionnantes et plus efficaces. Et de cette impossibilité nous tirâmes plus de 600 communions ferventes et libres.

Il est donc comp'ètement vrai, ce mot d'un éducateur éminent, M. l'abbé Timon-David, mot qui résume excellemment tout ce qui précède :

Le difficile n'est pas de faire faire quelque chose à un enfant, le difficile est de lui faire vouloir.”

Dans l'Ouest Canadien



*Impressions. — La vitalité catholique. — L'évêque de Régina.
Retraites pastorales. — Nouveau directeur diocésain.*

Quand on parle de l'Ouest, on pense aussitôt à cette grande moitié du Canada qui s'étend des Grands Lacs aux Montagnes Rocheuses et à l'Océan Pacifique; on pense aux immenses plaines, aux horizons vastes comme la mer, où le train vous emporte des journées entières sans que l'on aperçoive ni un coteau, ni un arbre et où l'on rencontre à peine ici et là quelque ferme ou quelque village, embryon de quelque ville future qui surgira là un jour comme par enchantement. — On pense aux steppes sans limites où paissent d'innombrables troupeaux, aux champs inépuisables où lèvent des moissons prodigieuses, et où s'amoncellent les formidables réserves du blé qui nourrira la race humaine. L'Ouest enfin, c'est le champ-